

ah! quoi! tu veux partir? ta voix douce et cruelle
 qui m'atteint dans le cœur, m'a dit: - je vais partir
 Sais-tu..... Non! pour ma plainte il faut me ressentir
 et tu doutes souvent; - et toi seul es fidèle;
 et je ne haine pas!..... tu le sauras un jour:
 crains de le trop apprendre; avance ton retour!

ton retour! tu pars donc? oui, tu vas voir ton père!
 fais-lui de mes tourmens, d'insin, un jour pros prose;
 les larmes ont un prix; offre-le lui pour moi;
 moi, j'attendrai ma vie..... ah! tu sais que c'est toi!



va renouer ses jours aux jours de ton enfance
 qu'il dise! - le voilà grandi pour ma défense! -
 qu'après avoir béni, puis long-temps écouté,
 il dorme sous ta garde avec sécurité.

va! dans tous les baisers de l'enfant qu'il adore,
 joins le baiser caché d'un enfant qu'il ignore,
 Mets sur son cœur mon cœur, mon despoir, mon Amour,
 il est aussi mon père, il t'a donné le jour!

ohé! que je voudrais invisible et hardie,
 un soir te contempler près de tes cheveux blancs,
 avec foi les toucher, et dans tes bras tremblans,
 embrasser le Mortel à qui je dois ta vie!

Son automne sans toi s'effeuille..... quittons-nous!
 porte de frais parfums à sa couronne austère,

toi ! La plus Belle fleur qu'il s'enna sur la terre !

Mais pour le demander ne sois plus à genoux ;

car mon cœur est trop près de ton cœur qui soupire,
et ce mot qui sépare... il faut enfin le dire !

